morale sinon justifiant au moins excusant les pires licences en furent les unique causes. Le Chancelier allemand se plaignait que la parole pontificale pouvait mettre en péril la paix religieuse en Allemagne; mais si son argument porte, comment ne doit-on pas qualifier la conduite des princes allemands qui, au moment de la Réforme, n'ont pas hésité a briser cette paix religieuse en forçant leurs peuples à embrasser l'hérésie?

— Au fond, cette querelle d'allemands n'est qu'un épisode de la grande lutte de tous les âges et de tous les peuples de l'erreur contre la vérité. On oublie volontairement que la première ne peut avoir les droits de la seconde, et c'est précisément l'erreur des libéraux de vouloir mettre sur le même pied les ténèbres et la lumière, le vice et la vertu, la fausseté et la vérité. Or le pape devait la vérité aux Allemands, le centenaire de saint Charles Borromée était une bonne occasion de la leur rappeler, et si saint Paul préchait opportune et importune, le pape Pie

X avait bien le droit de prêcher opportune.

- Mais on se demandera encore pourquoi cette levée de boucliers, car elle ne sort pas de l'encycliyque pontificale; elle a dû être motivée par une chose, un fait un désir, un besoin qui nous échappe ? Il faut d'abord remarquer que la levée de boucliers est générale. En France, malgré des apparences de détentes, la persécution va recommencer plus vive, car l'union des radicaux et des socialistes ne peut avoir d'autre ciment que la haine de l'Eglise et sa destruction. L'Espagne commence l'étape d'apostasie qu'a déjà parcourue la France ; le Concordat est virtuellement déchiré par M. Canalejas, qui, pour ne pas s'exposer à des représentations diplomatiques, déclare qu'il n'en est rien et détourne le sens des mots de leur signification étymologique et logique. Le Portugal ne tient qu'à un fil, la république s'approche et elle sera essentiellement anticléricale Restait l'Allemagne, qui n'entrait pas encore dans ce concert des peuples contre Dieu et son Christ ; il fallait lui donner sa place, aiguiser contre le vicaire du Christ la veille haine protestante et conduire les troupes luthériennes à l'assaut du voc de l'Eglise. C'est maintenant fait.

Et bien qu litique au fe mand est car conservatem un certain n toujours sel simple était régner, de te centre catho l'occasion el doucement le phrase ne re trouver le ic Réforme, il a le peuple al digne de tou testants pou devenu l'ins comme on l'a à l'origine de qui semblait pape, s'est tr moins hautes allemande. S tre entre le 1

Il ne faut
La question
lui a toujour
litique. C'est
persécutaien
et actuelleme
sectaire tend
sur le côté pe
la complète e
l'examinant
ses amis pou